

Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-
Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere
Band: 65 (1992)
Heft: 4

Rubrik: Schweizerische Vereinigung der Feldtelegraphen-Offiziere und -
Unteroffiziere

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Willkommen in Twann

61. Generalversammlung am 22. Mai 1992 in Twann

Geschätzte Kameraden

Wir möchten Ihnen den diesjährigen Tagungs-ort Twann vorstellen. Twann liegt am linken Bielerseeufer, auf halbem Weg zwischen Biel und La Neuveville.



«Weil den glücklichen Gestaden des Bielersees keine grossen bequemen Fahrstrassen entlang führen, ist die Gegend wenig begangen. Desto anziehender ist sie für beschauliche Einzelgänger, die sich gerne nach Lust und Laune an den Schönheiten der Natur entzücken und sich in einer Stille innerlich sammeln möchten, die nur vom Schrei des Adlers, ab und zu vom Gesang einzelner Vögel und vom Rauschen der Giessbäche unterbrochen wird.»

Dieser Abschnitt aus Jean-Jacques Rousseaus «Les Réveries du Promeneur solitaire, cinquième promenade» stimmt heute nicht mehr ganz. Aber hat die neue Zeit auch vieles verändert und oft sogar zerstört, so hat trotz allem der See mit seiner Uferlandschaft noch viel Anmutiges und Romantisches behalten.

Es «provençelet», meinte jeweils ein Kenner bernischer Sprache, Kultur und Geschichte bei seinen Besuchen in Twann. Sicher ist gerade das Unbernische des Twanner Dorfbildes am auffälligsten. Die eng aneinander gebauten zwei Häuserzeilen, durch eine kreuzende kleinere Gasse unterbrochen, verleihen dem Gan-



zen etwas Stadtähnliches, dessen Vorbilder in welschen Landen zu suchen sind. Dem aufmerksamen Betrachter wird bei einem Gang durch die Dorfgasse Twanns manche architektonische Kostbarkeit aus vergangener Zeit begegnen.

Der Blick bergwärts zeigt die offenen Rebberge, die das Dorf umgeben, daneben die stellenweise finstere Twannbachschlucht und die herrlichen Wälder, die sich bis auf die Höhe des

Todesanzeige

Liebe Kameraden

Wir haben die schmerzliche Aufgabe, Ihnen mitzuteilen, dass unser Kamerad der OG Zürich

Adj Uof Arnold Gubser

am 11. März 1992 gestorben ist. Der Verstorbene war seit dem 1.1.1958 Mitglied unserer Vereinigung und wurde 1988 zum Veteran ernannt.

Wir werden den allseits geschätzten Kameraden in ehrendem Andenken bewahren und in der nächsten PIONIER-Ausgabe auf seine grossen Verdienste in unserer Vereinigung zurückblicken.

ZV Schweiz. Vereinigung
der Feldtelegraf-Offiziere
und -Unteroffiziere

Twannberges erstrecken. Wenden wir den Blick seewärts, sehen wir die St. Petersinsel, die zum Gemeindegebiet Twanns gehört. Doch lassen wir hier wieder Jean-Jacques Rousseau sprechen: «Ich habe an manch einem reizenden Ort geweilt; nirgends aber fühlte ich mich so wahrhaft glücklich wie auf der St. Petersinsel inmitten des Bielersees.»

Versucht man den Bewohner dieses Dorfes zu charakterisieren, stellt man fest, dass er sich, vielleicht gegeben durch die heute freizügigere Wahl des Wohnortes, verändert hat. Doch bei genauerem Hinsehen schimmert immer noch die bernische Beharrlichkeit, vermischt mit der Leichtigkeit des Romands, hindurch.

Es ist der Rebbau, der dem Dorf das Gepräge gibt. Der Twanner, ein süffiger Wein, spritzig und fein, wird hier gekeltert, und zwar zu rund 70% Gutedel oder Chasselas, zu etwa 25% Blauburgunder oder Pinot noir; den Rest bilden diverse Spezialitäten wie Riesling x Sylvaner, Pinot gris, Gewürztraminer und andere.

Wir meinen, die Generalversammlung in Twann ist eine Reise wert, und laden Sie deshalb für den 22. Mai 1992 ganz herzlich ein.

*Der Zentralpräsident:
Hptm Peter Ziehli*

Réseau suisse des télécommunications en l'an 2000

Laurent Praz, Bern, Technische Mitteilungen PTT (voir PIONIER 3/92)

Généralités

Dans la définition des architectures de réseau, ce sont essentiellement les coûts d'investissement et la qualité de service qui sont pris en compte. Les coûts de gestion ne le sont pas directement, bien qu'ils puissent représenter une part importante du coût total d'un réseau.

Avec l'introduction de la numérisation et du RNIS, il a été examiné dans quelle mesure la simplification des plans d'acheminement et la rationalisation de la structure permettent de minimiser les coûts d'ensemble du réseau. La solution qui a été retenue tient spécialement

compte des performances que le futur réseau doit garantir et de la sécurité d'acheminement du trafic que l'on veut offrir à la clientèle.

Structure du réseau

La topologie du réseau choisi permet une décentralisation du trafic à tous les niveaux hiérarchiques (régional, interurbain et international). Chaque zone est raccordée à deux nœuds de transmission et de commutation distincts. La hiérarchie du futur réseau téléphonique se présente conformément à la fig. 1.

Réseau de commutation

Niveau international

Le trafic international sera acheminé au travers de quatre emplacements où l'on mettra en œuvre deux centres internationaux identiques. La répartition des trafics sortant et entrant sera régionalisée.

Les destinations intercontinentales seront réparties entre les centres internationaux de Zurich et de Genève.

Tous les faisceaux qui écoulent du trafic international seront supervisés en temps réel (fig. 2).

Niveau interurbain

Le réseau interurbain se subdivise en deux niveaux identiques à l'intérieur desquels les centraux de transit sont reliés au moyen d'un réseau totalement maillé (fig. 3).

Niveau régional

Le réseau régional se compose de plusieurs secteurs nodaux qui desservent une zone contenant jusqu'à 25 000 raccordements d'abonnés. A partir du central nodal, le trafic est décentralisé et réparti de façon identique sur les deux centraux de transit de leur région.

Réseau de transmission

Niveaux international et interurbain

Le trafic international et le trafic interurbain s'écoulent au travers d'un réseau de transmission à deux niveaux (F1 et F2, fig. 4). Le niveau F1 relie les principaux centres des télécommunications au moyen de deux anneaux de câbles et d'un réseau de faisceaux hertziens. Les niveaux F2 relient les centres des télécommunications extérieurs au niveau F1 en tenant compte de la situation géographique et de la répartition des flux de trafic.

Niveau régional

Le trafic régional est réparti si possible sur des routes différentes en tenant compte du principe de la fig. 5.

Services spéciaux

En principe, le trafic à destination et en provenance des services spéciaux (Natel, Vidéotex, Service 21, Numéros verts, etc.) sera écoulé au travers des centraux de transit (fig. 6).

Numérotation des abonnés

Une numérotation à 7 chiffres sera introduite ces prochaines années pour l'ensemble des abonnés téléphoniques suisses. Le nombre d'abonnés pouvant être atteint sans sélection d'un indicatif interurbain augmentera fortement. L'attribution des plages de numéros sera systématisée pour l'ensemble du territoire. Il est prévu de passer à une numérotation à 7 chiffres durant la période de 1991 à 1996 (fig. 7). La numérotation actuelle et la numérotation future sont représentées à la fig. 8.

Structure tarifaire

La structure tarifaire sera moins dépendante de la distance. Le nombre de zones de taxation va diminuer et une zone locale élargie sera introduite.

Conclusion

L'évolution rapide de la technologie (transmission et commutation) a provoqué une profonde remise en cause des topologies des réseaux conventionnels. Le réseau 2000 apportera une structure de réseau plus rationnelle et facilitera l'introduction des nouveaux services et l'introduction d'une tarification moins dépendante de la distance.

ASTT INFORMAZIONI REGIONALI

Così l'assemblea generale

Erano le 18.30 del 28.2.1992 quando il presidente Claudio Tognetti aprì i lavori assembleari. A presidente del giorno venne eletto il camerata G. Caccia il quale teneva in mano le redini. Non poteva mancare il ricordo di chi ci ha lasciati durante l'anno trascorso e con un momento di raccoglimento abbiamo rivolto a E. Gervasoni ed E. Martella il nostro pensiero. Vennero eletti gli scrutatori. Da notare che c'erano ben 35 partecipanti in sala. Poi si procedette secondo l'ordine del giorno. Se tutto è filato liscio, è perché tutto è stato chiaro «glasnost». Solo una trattanda dette adito ad un'accesa discussione, quella che proponeva un aumento della tassa sociale. È sempre un momento critico quando si tocca il portamonete. Dobbiamo pur asserire che la tassa non è stata più toccata da dieci anni, cosa che non sarebbe stata proposta nemmeno quest'anno se non fossero mancate quelle entrate che ci hanno permesso negli anni passati di offrire quanto siamo abituati ad offrire ai nostri soci. Possiamo pur completare il discorso finanziario elencando qualche motivo plausibile che ha sempre caratterizzato il nostro atteggiamento; si vuole essere autosufficiente tramite i lavori eseguiti per terzi, ed una cosa da sottolineare e che ci fa onore, è quella del lavoro svolto durante l'anno secondo il volere del CC, esercizi e corsi tec, e che ci ha fatto fruttare in cassa qualche franco, cosa che perseguiremo anche in futuro, ma che non può bastare per mantenere la larga offerta, per primo verso i soci attivi e poi verso tutti, perché vogliamo bene a tutti! Chiedere un sussidio è una cosa che non fa parte del nostro agire. Magari siamo orgogliosi, ma la famiglia ASST Ticino lo deve essere. Vogliamo camminare con i nostri piedi rimandando più lontano possibile la «sedia a rotelle».

Sono stato esuberante? Non credo. Proprio su questo tema ci è giunta una proposta significativa. Un giovanissimo, presente in sala, che poteva godere della tassa dimezzata, esprime la volontà di far pagare anche ai giovani la tassa completa in quanto le possibilità finanziarie permettono anche ad un giovane di pagare fr. 50.- all'anno. Molto bravo!

Così votando, abbiamo accettato la proposta del comitato di fissare la tassa annua a fr. 50.- e per i giovani a fr. 25.-.

Devo pur chiarire che con il regime precedente ci rimanevano solo le briciole: PIONIER fr. 28.-, la tassa al Comitato centrale fr. 6.-. Il calcolo è subito fatto. Evidentemente, il comitato saprà valutare qualsiasi cambiamento che ci potrebbe proporre il futuro, ma una cosa è certa, noi vogliamo andare in avanti con la testa alta. E, se dietro l'angolo ci attendesse qualche anima buona, ma che bello! Ad ogni modo la polizza di versamento accetta tutti i numeri!

Franco Donati e G. B. Gabutti sono i nuovi veterani. Il primo fondatore, e il secondo da vent'anni attivo. Grazie e tanti auguri!

Il dir tec ci informa che anche per l'anno in corso non si molla e che la nostra sezione ha in programma diversi esercizi e corsi per i quali attendiamo una buona partecipazione.

Il col S. Lucchini ha voluto esprimere alcuni pensieri, ricordando che la nostra armata deve esistere, perché è anche un'espressione di moralità e saggezza. Dobbiamo essere pronti, bene addestrati e con un materiale buono. Il tutto fa parte di rimanere Svizzeri e liberi anche se la CEE picchia alla porta. (La CEE deve ancora imparare tante cose e poi apriremo la porta; parola di baffo). S. Lucchini si è complimentato con i giovani sottolineando quanto è importante la loro presenza.

Giunse poi il momento della cena, che dava via libera alle discussioni di ogni genere. baffo

AFTT INFORMAZIONI REGIONALES

Echos

Suppression de 1500 unités militaires

La réduction des effectifs de l'armée d'un tiers exige une réforme des structures: quelque 800 formations (régiments, bataillons et groupes) seront restructurées, tandis que plus de 1500 unités seront supprimées. Quant à la réduction de 800 emplois dans l'administration militaire d'ici 1995, elle nécessitera l'adaptation de certaines options opératives fondamentales, selon la Commission de défense militaire.

Au cours de sa première séance de l'année, la CDM, présidée par le conseiller fédéral Kaspar Villiger, s'est penchée sur les mesures d'économie décidées par le Conseil fédéral. Celles-ci prévoient une réduction du budget militaire de 90 millions de francs supplémentaires par année ainsi que la suppression de 800 emplois par tranches annuelles constantes jusqu'en 1995.

Pour ce faire, les domaines de la logistique, de l'entretien, de la gestion des réserves, de l'instruction et de l'engagement subiront une adaptation de certaines options fondamentales, sous le contrôle de l'institut de gestion industrielle de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich.

La CDM a par ailleurs fixé de nouvelles règles pour l'engagement des troupes au profit de la population civile. L'intervention de troupes pour des tâches cantonales ou fédérales reste possible, pour autant que la troupe soit normalement en service et qu'elle puisse simultanément être instruite à ses tâches militaires.

La troupe ne peut en outre être engagée pour des tâches de police autres que la régulation du trafic.

Nouvel habillement militaire

En matière d'habillement de la troupe, la Commission de défense militaire (CDM) a décidé de donner la priorité à la nouvelle tenue de combat. Celle-ci sera distribuée dès 1993. En revanche, la remise du nouvel uniforme de sortie sera différée pour des raisons financières. Les soldats le recevront au plus tôt en 1996.

La CDM prévoit de remettre la tenue de combat, de même que le nouveau paquetage, «simultanément au plus grand nombre de troupes possible». La distribution débutera en 1993 dans les écoles et dans une douzaine de régiments. Le corps des instructeurs est déjà équipé. A l'avenir, les militaires devront entrer au service avec cet habit et non plus en tenue «B». La tenue de combat fera partie de l'équipement personnel.